

Récolte de bois

La récolte de bois commercialisé (38,3 millions de m³) progresse de 1 % en 2017. La moitié est constituée de bois d'œuvre (+ 0,7 % par rapport à 2016) et environ un quart de bois d'industrie, stable par rapport à 2016. La part de bois énergie augmente de nouveau et atteint 22 % de la récolte. Dans cette catégorie, les bois ronds et les bûches augmentent (respectivement + 33 % et + 13 %), contrairement aux plaquettes forestières qui chutent de 19 %.

Les conifères représentent plus de la moitié de la récolte commercialisée et, en particulier, près des trois quarts du bois d'œuvre.

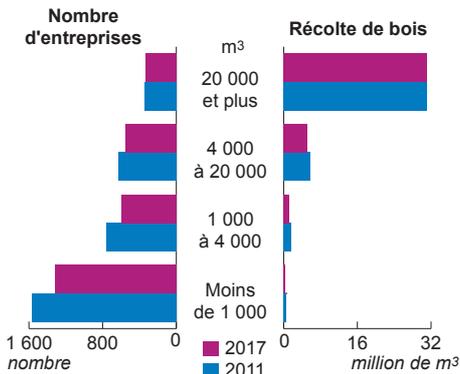
Ce dernier est composé principalement de sapin et d'épicéa (34 %), de pin maritime (19 %) et de douglas (14 %), essence qui augmente fortement entre 2016 et 2017 (+ 13 %).

La Nouvelle-Aquitaine, qui fournit 27 % de la récolte totale de bois (10,2 millions de m³), est spécialisée dans les pins maritimes (90 % de la production française). Le Grand Est produit 19 % de la récolte nationale (7,3 millions de m³), dont près d'un quart de la production française de grumes de feuillus.

Depuis 2011, le nombre d'exploitants forestiers a baissé de 15 % mais celui des entreprises de moins de 4 000 m³ recule plus fortement (- 18 %). Ainsi, le volume moyen produit par entreprise compense en partie ce recul démographique et le volume total de bois récolté ne baisse que de 3 %.

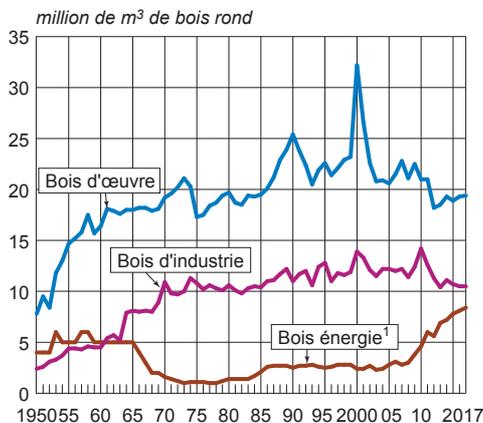
7

Répartition des entreprises selon le volume récolté

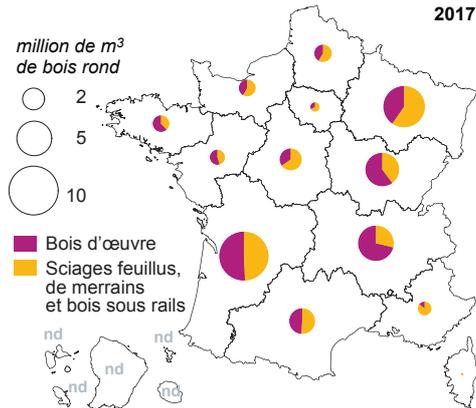


Champ : France métropolitaine - Entreprises avec leur siège social domicilié en France, ayant à la fois une activité de récolte et de commercialisation de bois, en activité principale ou non.
Source : Agreste - Enquête annuelle de branche sur les exploitations forestières

Récolte commercialisée de bois



	2015	2016	2017
million de m ³ de bois rond			
Récolte totale de bois ²	37,4	37,9	38,3
Bois d'œuvre	18,9	19,3	19,4
Grumes de feuillus	5,1	5,4	5,3
<i>Chêne et hêtre</i>	3,3	3,3	3,3
<i>Peuplier</i>	1,3	1,4	1,4
<i>Autres feuillus</i>	0,5	0,6	0,6
Grumes de conifères	13,7	13,9	14,1
<i>Sapin et épicéa</i>	6,4	6,4	6,5
<i>Pin maritime</i>	3,7	3,8	3,6
<i>Douglas</i>	2,2	2,3	2,7
<i>Autres conifères</i>	1,4	1,4	1,3
Bois d'industrie	10,7	10,5	10,5
<i>Feuillus</i>	4,7	4,6	4,6
<i>Conifères</i>	6,0	6,0	6,0
Bois énergie¹	7,8	8,0	8,4



1. Autoconsommation non comprise.
2. Bois récolté uniquement par les exploitants forestiers.
Champ : France métropolitaine - Entreprises ayant à la fois une activité de récolte et de commercialisation de bois, en activité principale ou non.
Source : Agreste - Enquête annuelle de branche sur les exploitations forestières

Production de sciages

En 2017, la production de sciages, de bois sous rails et de merrains retrouve le niveau de 2012 avec 8,3 millions de m³. Elle progresse de 3 % par rapport à 2016, portée principalement par le douglas (+ 18 %). Les sciages de conifères dominent largement (6,7 millions de m³). Ils sont composés à 55 % de sapin et d'épicéa, utilisés principalement dans le secteur du bâtiment, à 19 % de pin maritime et à 17 % de douglas.

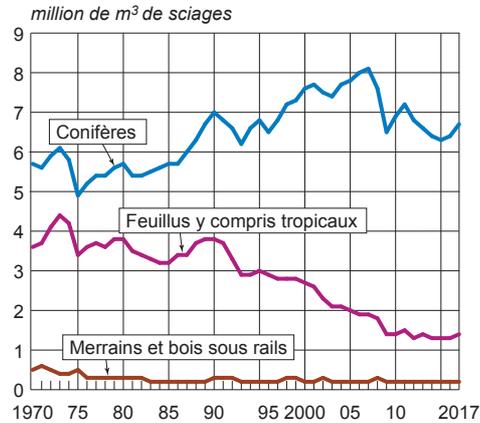
La production de sciages de feuillus tempérés (1,3 million de m³) progresse plus faiblement (+ 1,6 %) toujours portée par le chêne (+ 4,4 %), essence emblématique de la forêt française. Ce dernier représente 48 % des sciages de feuillus, le hêtre 27 % et le peuplier 19 %.

Le volume de bois destinés à la fabrication de tonneaux (merrains) augmente fortement (+ 39 %) dépassant pour la première fois les 100 000 m³.

La fabrication de sciages est concentrée sur quatre grandes régions forestières : Nouvelle-Aquitaine (24 %), Auvergne-Rhône-Alpes (23 %), Bourgogne-Franche-Comté et Grand Est (17 %).

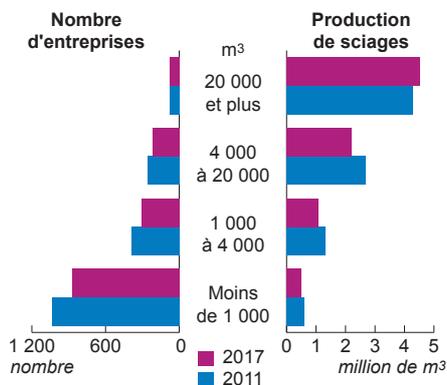
Les grandes entreprises augmentent leur part de marché. La production des unités qui scient plus de 20 000 m³ par an (5 % de l'effectif) passe de 48 % de la production française en 2011 à 55 % en 2017. À l'opposé, les unités sciant moins de 6 000 m³ par an (80 % de l'effectif) produisaient 21 % des sciages en 2011, contre 19 % en 2017.

Productions de sciages

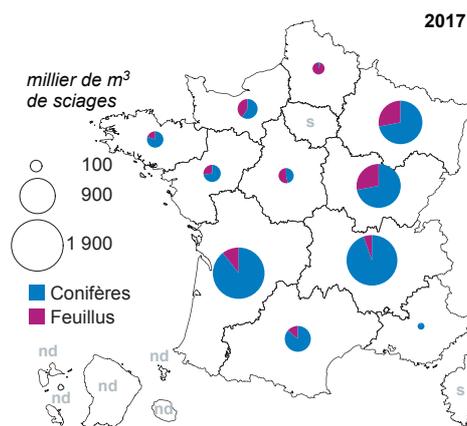


	2014	2015	2016	2017
<i>millier de m³ de sciages</i>				
Total des sciages	7 934	7 846	7 992	8 252
Feuillus tempérés	1 304	1 275	1 312	1 333
Chêne	584	577	608	635
Hêtre	349	344	364	362
Peuplier	258	258	248	249
Autres	113	95	92	87
Conifères	6 359	6 321	6 398	6 654
Sapin et épicéa	3 529	3 393	3 554	3 630
Pin maritime	1 416	1 341	1 254	1 257
Pin sylvestre	429	394	401	396
Douglas	774	900	949	1 117
Autres	212	293	240	253
Feuillus tropicaux	34	31	31	20
Bois sous rails	149	144	152	138
Merrains	88	75	77	107

Répartition des entreprises selon le volume scié



Champ : France métropolitaine - Entreprises ayant une activité de sciage, en activité principale ou non.
Source : Agreste - Enquête annuelle de branche sur les scieries



Champ : France métropolitaine - Entreprises ayant une activité de sciage, en activité principale ou non.
Source : Agreste - Enquête annuelle de branche sur les scieries

Commerce extérieur

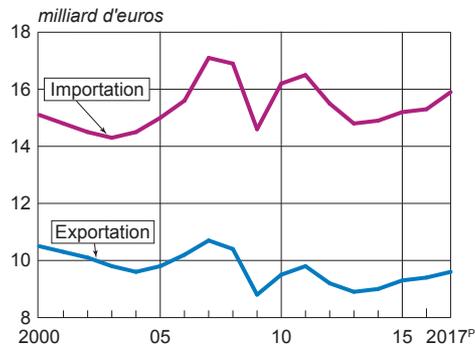
En 2017, le déficit commercial de la filière bois atteint 6,3 milliards d'euros et se creuse de 6 % sur un an. Les échanges s'intensifient. Les importations (16 milliards d'euros) augmentent de 4 % et les exportations (9,6 milliards d'euros) croissent de 3 %.

Le déficit est plus marqué pour les meubles et sièges en bois avec un solde commercial de - 2,4 milliards d'euros (+ 6 %) et des importations quatre fois plus élevées que les exportations. Le secteur des pâtes de bois, des papiers et des cartons génère à lui seul plus de la moitié des exportations (64 %) et des importations (53 %). Le déficit est de 2,3 milliards d'euros en hausse de 3 %. Dans le domaine des panneaux, des placages et des contreplaqués, le déficit double (0,2 milliard d'euros) avec des importations en hausse de 9 % et des exportations en baisse de 3 %. Les importations augmentent également très nettement pour les sciages de conifères (+ 8 %) en réponse à la reprise d'activité dans le secteur du bâtiment. Dans le même temps, les exportations de sciages de feuillus tempérés augmentent de 11 %. Au total, le solde des sciages (- 0,4 milliard d'euros) se dégrade de 3 %.

À l'inverse, l'excédent commercial des bois ronds (0,2 milliard d'euros) croît de 21 % avec une très forte hausse (24 %) des exportations de feuillus, notamment de chêne, confirmant la demande extérieure, principalement chinoise, en matière première française.

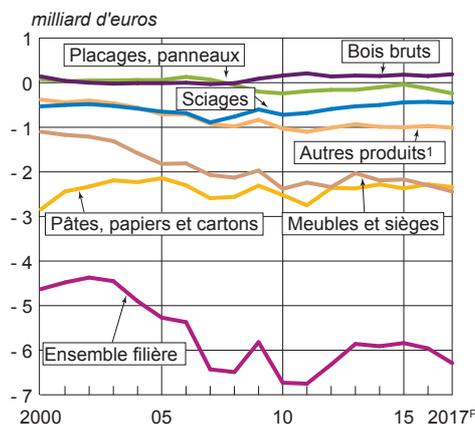
7

Commerce extérieur de la filière bois



Sources : Douanes, Agreste

Solde des échanges de la filière bois



1. Regroupe d'autres produits d'exploitation forestière (liège, piquets, manches d'outils...) et d'autres produits du travail mécanique du bois (ouvrages de menuiserie, tonnellerie...).

Sources : Douanes, Agreste

Commerce extérieur des bois bruts

	2014	2015	2016	2017 ^P
<i>Valeur</i>	<i>million d'euros</i>			
Importations totales	151	136	133	134
dont feuillus tempérés*	26	28	21	20
conifères*	72	57	65	73
tropicaux*	25	27	25	18
Exportations totales	304	314	287	320
dont feuillus tempérés*	163	174	159	197
conifères*	116	109	101	88
tropicaux*	2	2	1	1
Solde total bois ronds	153	178	154	186

* non compris les bois traités à la créosote et le bois de feu.
Sources : Douanes, Agreste

Commerce extérieur des sciages

	2014	2015	2016	2017 ^P
<i>Valeur</i>	<i>million d'euros</i>			
Importations totales	763	739	757	792
dont feuillus tempérés	84	81	89	96
conifères	588	554	575	620
tropicaux	91	103	94	76
Exportations totales	261	301	325	346
dont feuillus tempérés	151	169	187	208
conifères	105	128	134	133
tropicaux	5	4	4	5
Solde total sciages	- 502	- 438	- 432	- 446

Sources : Douanes, Agreste

Prix des bois ronds

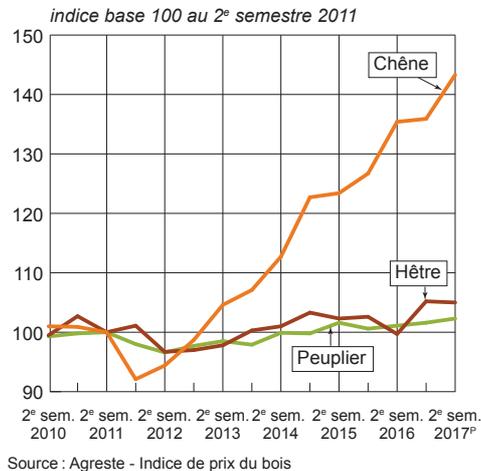
En 2017, les prix des grumes de conifères augmentent à nouveau après deux années de baisse. Ils sont portés par les prix des sapins et des épicéas qui augmentent de 1,8 % en lien avec la reprise d'activité dans le secteur du bâtiment. Les prix du pin maritime croissent également (+ 2 %). Ils avaient chuté de plus de 50 % après la tempête Klaus du 24 janvier 2009 puis fortement augmenté jusqu'en 2015. Les prix des pins sylvestres et des douglas augmentent plus modérément (+ 0,5 %).

Les prix augmentent également pour les grumes de feuillus et particulièrement pour les chênes (+ 5,8 %) dont les besoins pour la fabrication de tonneaux sont au plus haut. Les prix des hêtres suivent la même tendance (+ 5,4 %) tandis que ceux des peupliers augmentent plus modérément (+ 1,2 %).

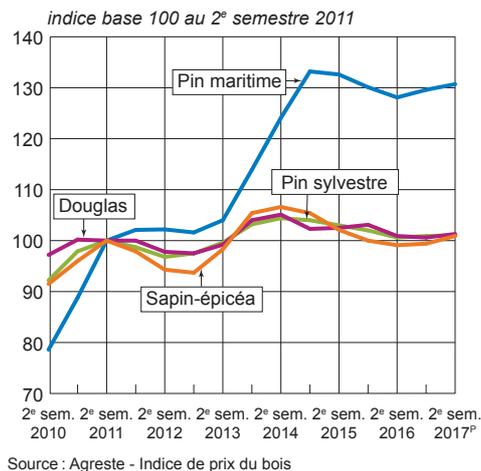
Les prix des bois de trituration reculent de 2 % en 2017. Les prix des résineux rouges, principalement composés de pin maritime s'étaient fortement redressés jusqu'en 2014 après le déclin consécutif à la tempête de 2009. Ils baissent de 1,7 % en 2017.

Les prix du bois énergie diminuent. Les prix du bois en grande longueur qui avaient atteint un point haut fin 2014 continuent de décroître en 2017 (- 12 %). Les prix du bois bûches (- 2 %) et des plaquettes forestières (- 0,5 %) baissent plus modérément.

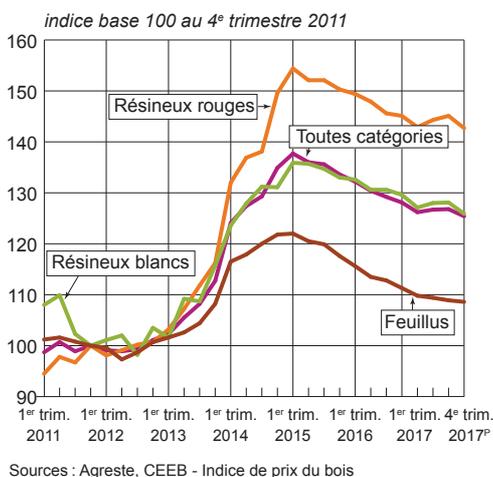
Prix des grumes de feuillus



Prix des grumes de conifères



Prix du bois de trituration



Prix du bois énergie sylvicole

